

ABONNEMENTS :

Table with subscription rates for Canada and Union Postale, including daily and weekly editions.

Directeur : HENRI BOURASSA

LE DEVOIR

Redaction et Administration : RUE SAINT-JACQUES MONTREAL. TELEPHONE : ADMINISTRATION : Main 7461 REDACTION : - Main 7460

FAIS CE QUE DOIS !

Y A-T-IL UN PATRIOTISME CANADIEN ?

Y a-t-il un patriotisme canadien? Les habitants des diverses provinces du Canada sont-ils unis entre eux par un attachement commun à l'ensemble de la patrie canadienne? Voient-ils dans l'unité de la Confédération canadienne un objet digne de dominer leurs préoccupations locales? Trouvent-ils un intérêt supérieur à travailler au maintien de cette unité, à la fortifier, à en resserrer les liens?

Dans l'ensemble, et pour la grande majorité des Canadiens, non. La plupart des habitants de l'Ontario ou du Québec, de la Nouvelle-Ecosse ou de la Colombie Anglaise, appartiennent à leurs provinces respectives avant d'appartenir au Canada. Dans les provinces maritimes, on entend dire tous les jours d'un Québécois ou d'un Ontarien : "He comes from Canada."

Aux yeux d'un bon nombre de Canadiens-anglais, le Canadien-français est avant tout un Frenchman, Canadien par nécessité, sujet britannique malgré lui. Pour la plupart des Canadiens-français, tout homme parlant l'anglais, arrivé d'hier d'Angleterre ou d'Ecosse, ou issu de deux ou trois générations de Canadiens, est tout simplement un Anglais.

Ces deux notions fausses indiquent un singulier défaut de connaissance mutuelle; elles sont une double cause de malentendus déplorables. Naturellement, les politiciens et les démagogues des deux races et des deux partis ont tout fait pour entretenir cette source de méintelligence.

Toutefois, si le groupe des provinces de l'Est et la collectivité des provinces de l'Ouest formaient deux pays distincts, les forces concentrées, nées de la communauté d'intérêt, finiraient par triompher des causes de dissension.

Entre l'Ouest et l'Est, au contraire, tout tend — je crois l'avoir démontré — à accentuer les rivalités d'intérêts économiques et les divergences d'aspirations sociales, politiques et nationales.

Sur ce terrain, où la méfiance et la haine poussent à l'envi, est-il possible de jeter la semence d'un patriotisme commun qui réussisse à étouffer ces plantes vénéneuses?

Il faudrait d'abord nettoyer le sol, c'est-à-dire faire disparaître les causes de dissension, ou du moins les atténuer dans toute la mesure possible.

Le patriotisme, on ne saurait trop s'en persuader, ne se fabrique pas de toutes pièces, à coups de lois, de constitution, de décrets, ni par des discours ronflants et des phrases creuses, ni même par les écrits les mieux inspirés. Il naît et s'accroît lentement d'une série de faits positifs, de sentiments instinctifs et d'idées simples et spontanées. Il présume une communauté d'intérêts matériels autant qu'une identité d'aspirations morales. J'oserais dire qu'il doit avoir un corps autant qu'une âme.

D'un peuple en qui le sentiment national a atteint avec les siècles un haut degré d'intensité, on peut attendre des sacrifices matériels remarquables, héroïques même, pour le salut de la patrie. Dans une agglomération d'individus de toutes races, arrivés d'hier sur un sol étranger, sans autre préoccupation que celle de gagner plus d'argent et d'améliorer leurs conditions individuelles — et c'est tout le Canada de l'Ouest, et c'est une forte partie du Canada de l'Est — le patriotisme naissant, débilite d'avance par maintes causes de faiblesse, ne résistera pas à une grave épreuve d'intérêts matériels. Il serait encore plus insensé de croire qu'il naîtra du conflit même.

C'est pourquoi dès le début de cette étude, poursuivie un peu à bâtons rompus, je me suis appliqué à faire ressortir l'importance des problèmes économiques qui mettent l'Ouest et l'Est en antagonisme. Tant que les causes de cet antagonisme ne seront pas supprimées ou réduites à leur minimum d'intensité, il est inutile de parler de patriotisme canadien.

Si la base matérielle était solidement assise, et les parties disjointes du territoire reliées par des liens d'intérêt commun, il resterait une tâche immense et plus difficile encore à accomplir: faire naître et grandir, dans l'âme de tous les Canadiens, individuellement, et dans chacun des groupes ethniques qui composent la nation, dans chacune des provinces de la Confédération, un sentiment de commun attachement à la patrie canadienne.

En un mot, après avoir fait le corps de la patrie, il faudrait lui donner une âme.

Il faudrait apprendre aux habitants du Québec et de l'Ontario, du Manitoba et de la Nouvelle-Ecosse, à ne plus voir dans leur province l'axe autour duquel toutes les autres doivent évoluer à leur guise. Il faudrait enseigner à tous les enfants du Canada à connaître leur pays, à l'aimer, à mettre la grande patrie au-dessus de la petite.

Ceci n'implique nullement l'oblitération du régime fédéral, l'affaiblissement de l'organisme particulier de chacun des membres de la Confédération. Au contraire, connaître et aimer le Canada, c'est le connaître tel qu'il est, dans ses détails comme dans son ensemble; c'est connaître son histoire, son origine, ses développements. Cette étude, consciencieusement faite et dirigée avec intelligence, démontrerait que l'organisation fédérative du pays était nécessaire, que le maintien de chacune des provinces est essentiel au bon fonctionnement du mécanisme national, que ce régime est même bienfaisant et fécond, pourvu que chaque province, tout en conservant sa vie propre, collabore loyalement à l'oeuvre commune, et que l'équilibre de l'ensemble ne soit pas rompu par la prépondérance exagérée de l'un des membres de l'association nationale, ou par la domination d'un groupe de provinces.

En négligeant à tous les Canadiens la connaissance et l'amour de la patrie commune, il faut donc leur apprendre aussi à connaître et à aimer chacune des provinces du Canada; en sorte que les différences de climat, de besoins, d'exigences, de races, de langage, de croyance, de préjugés même, qui marquent le caractère particulier de chaque division territoriale du pays, et particulièrement celui des deux grandes régions de l'Ouest et de l'Est, au lieu d'être une cause grandissante de sourde animosité et de conflits aigus, deviennent le principe moteur d'une rivalité féconde et amicale, qui profite à la patrie commune.

Cette tâche s'impose à tous les éducateurs canadiens. Au Canada, par malheur, nous avons accepté le principe faux de l'Etat maître d'école. Puisque, chez nous, l'Etat, en matière d'enseignement, c'est l'Etat provincial, les autorités de chacune des provinces canadiennes ont le strict devoir de veiller à ce que cet enseignement patriotique se donne avec le plus d'ampleur et d'efficacité possible.

Sans tomber dans le jingoïsme américain, tous les instituteurs, toutes les maisons d'enseignement primaire et secondaire, devraient donner une place prépondérante à l'étude de la géographie et de l'histoire du Canada: — la géographie de tout le Canada, et toute la géographie du Canada: géographie politique, ethnique, économique; — l'histoire de tout le Canada et toute l'histoire du Canada: son origine et ses développements, le rôle des deux grandes races mères, leurs conflits, leurs méintelligences et leurs accords, les relations de la colonie avec la métropole et avec les pays étrangers.

Aux enfants de Québec, on devrait s'appliquer à faire connaître particulièrement le Canada anglais et les sources du droit public canadien, garantie des prérogatives de leur race. Aux enfants des provinces anglaises, on devrait surtout révéler la terre et l'histoire inconnues, le Canada français, celui d'autrefois et celui d'aujourd'hui, et leur faire apprécier les apports que les Canadiens-français et la civilisation française ont apportés à l'organisme national.

Aux enfants de l'Est, on devrait décrire l'Ouest tel qu'il est et tel qu'il promet d'être; aux enfants de l'Ouest, on devrait faire connaître tout ce que les populations de l'Est, française et anglaise, ont fait pour le développement du pays, pour la mise en valeur de ce magnifique héritage auquel toutes les nations du monde viennent maintenant participer.

C'est dans les écoles de l'Ouest, et dans celles de l'Est qui sont fréquentées par les enfants étrangers, que cet enseignement patriotique est le plus nécessaire et le plus urgent.

Du reste, ce n'est pas seulement à l'école que cet enseignement s'impose. Il doit se compléter, en se spécialisant, à l'université et dans toutes les maisons d'enseignement supérieur. Il doit se poursuivre partout, dans les parlements, dans les chambres de commerce, dans les cercles d'études, dans les journaux et les revues.

La création d'un véritable patriotisme canadien, conscient, éclairé, aussi éloigné du jingoïsme que du séparatisme, devrait former l'objet constant de tous ceux qui peuvent exercer une action directe ou indirecte sur la formation des intelligences et sur l'opinion publique.

On a dit que le maître d'école avait fait l'Allemagne moderne. Mais ce que l'on ne sait pas assez, c'est que ce maître, ce fut tout éducateur des volontés, depuis le modeste pédagogue de village jusqu'au poète de génie et au chancelier de fer, qui, chacun dans sa sphère, inculquèrent aux Allemands du Nord la conception de la grande patrie.

Est-ce à dire que nous devons faire du Canada une réplique amé-

ricaine de l'Allemagne? Non; tout ce que je veux dire, c'est que le peuple canadien doit rassembler ses membres épars et organiser ses forces nationales.

Tant que les Canadiens de l'Est ne verront dans l'Ouest qu'un pays à blé, peuplé d'une masse incongrue de nomades encombrants et exigeants, tant que les colons de l'Ouest ne verront dans le pays de l'Est que le bloc égoïste et dominateur qui fait obstacle à leur développement, il n'y aura pas de lien moral possible entre les deux grandes moitiés du peuple canadien.

Aussi longtemps qu'un nombre considérable d'Anglo-Canadiens tiendront leurs compatriotes d'origine française pour une tribu de demi-sauvages, parlant un "patois" barbare ou le baragouin de "l'habitant" du Dr Drummond, et tenus dans l'ignorance par une bande de prêtres fanatiques; — aussi longtemps que deux écoles de politiciens fourbes et de journalistes serviles enseigneront aux Canadiens-français la leçon de la lâcheté et de l'abjection, et leur persuaderont que la population anglo-protestante est fanatique et stupide au point que toute discussion des problèmes nationaux nous mène à "la guerre civile"; — aussi longtemps que cette fausse éducation nationale se poursuivra, il n'y aura pas de patriotisme canadien; car le patriotisme canadien ne peut exister sans la confiance mutuelle et l'accord parfait des deux races qui ont fondé le pays.

Henri BOURASSA.

La catastrophe de Beloeil

QUELQUES FAITS DE L'ENQUETE

De l'enquête sur les causes de l'explosion d'un pavillon à la poudrière de Beloeil, il n'est rien ressorti de très clair.

On n'a pu faire que des suppositions, des conjectures. L'un des témoins prétend que la machine à presser la dynamite (sausage machine) a sauté parce qu'on y aurait introduit de la poudre chaude immédiatement après y avoir fait passer de la poudre froide.

M. James Murray Wilson, gérant du département de la chimie à la compagnie Canadian Explosives, a refusé d'admettre cette théorie. Il a refusé de plaider science mais a insisté pour qu'on s'en tienne à son expérience. Son témoignage n'avait rien d'équivoque. Il était probant. Mais M. Wilson a déclaré, sans craindre de compromettre ceux qui sont chargés de la sécurité des employés, qu'il ne pouvait expliquer la catastrophe pour le fait suivant: l'une des victimes aura, par mégarde, fait tomber une boîte de dynamite de la table de travail sur le plancher. Et tout aura sauté.

Voilà qui devient intéressant. En effet, nous apprenons qu'il y avait quatre hommes et trois jeunes filles. L'un des témoins — Mlle Elie — n'était âgée que de quinze ans et huit mois. M. Mongeau n'avait aussi qu'une quinzaine d'années. Les compagnons de Mlle Elie et de M. Mongeau n'étaient guère moins avancés en âge, sauf le malheureux M. Guillemain qui avait trente-neuf ou quarante ans. Il surveillait, autant qu'il le pouvait, ses jeunes associés; mais il avait sa besogne qui l'occupait; et l'on ne peut pas toujours mener deux choses à la fois. Il y a bien le contremaître qui fait sa tournée de temps à autre; mais ce contremaître n'est pas constamment dans la même bâtisse.

La compagnie, riche à millions, ne devrait-elle pas installer un surveillant, exclusivement pour monter la garde, dans chacun des pavillons où il y a du danger? Et puis, ne croit-elle pas qu'elle diminuerait ce danger, pour elle-même, pour ses employés et pour le public, en ne mettant, dans un pavillon, que des gens du même sexe?

De plus, la compagnie fait-elle bien de prendre à son service des personnes trop jeunes? Nous ne préférons jamais que ces jeunes n'aient pas les capacités voulues pour accomplir la besogne qu'on leur confie. Non; mais sont-ils toujours aussi conscients du danger qu'ils devraient l'être? Nous soumettons ceci à la compagnie, car elle a le devoir de se protéger, de protéger ceux qu'elle emploie, et de protéger le public.

La protection du public: voilà un autre point important que doivent prendre en considération les directeurs d'une poudrière. Ceux de la fabrique de Beloeil y ont-ils toujours songé? Un ou deux témoins ont déclaré, sous serment, que certains magasins de la poudrière renfermaient une quantité de dynamite beaucoup plus considérable que ne l'autorisent les statuts du gouvernement. Cet aveu ne se rattache pas ou peu à l'accident; n'empêche que les témoins l'ont fait parce que deux avocats leur ont posé directement la question et que le coroner a autorisé tacitement la réponse.

D'autre part, nous avons appris d'un officier bien connu dans nos cercles militaires — et cet officier affirme que le renseignement est certain — que six des magasins de la poudrière de Beloeil contiendraient en ce moment huit cents caisses de dynamite chacune. Or, chaque caisse pèse cinquante livres. Deux cent quarante-huit mille livres de dynamite! On imagine la catastrophe si tout ce bazar-là sautait! C'est pour le coup que le Richelieu bondirait de son lit, que la montagne de Beloeil démenagerait, avec les habitants de l'endroit.

Il nous semble que le gouvernement ferait bien de nommer des commissaires-enquêteurs afin de vérifier si ces dires sont exacts. Ils proviennent, pour la plupart, d'une même source: employés actuels ou démissionnaires de la compagnie

Canadian Explosives Limited. Ces gens-là doivent savoir ce dont ils parlent. A nos gouvernants d'éclairer le public à ce sujet.

Paul-G. OUMET.

La situation en Orient

Les belligérants balkaniques se déclarent prêts à négocier, mais ils ne paraissent guère disposés à suspendre les hostilités, et les armées serbes et grecques continuent leur marche en avant. Quant à la Turquie, après s'être réinstallée à Andrinople, elle reprend tranquillement ses territoires perdus en Thrace.

A mesure que les jours passent, les ambitions renaissent, les espoirs s'éveillent. La Bulgarie, jadis invincible, vibrante, formidable, présentait aux yeux de ses adversaires de la veille et de ses alliés d'hier une sorte de géant terrifiant et qui nul ne pouvait abattre; aujourd'hui, ils s'aperçoivent qu'elle n'est plus qu'un cadavre immobile, qu'ils peuvent impunément piétiner. Et on se demande comment le peuple bulgare pourra supporter avec la déconcertante placidité dont il donne en ce moment le spectacle, les conséquences de la tragique aventure dont il est victime par sa propre faute.

Serbes, Grecs et Roumains sont maintenant campés sous les murs de Sofia, ensermant dans un cercle de fer la malheureuse capitale afin d'appuyer d'un avertissement et d'une menace les conditions de paix qu'ils se proposent de dicter. Au cas où ces propositions seraient rejetées, chercheraient-ils à frapper la Bulgarie au coeur en s'emparant de sa capitale? On croit que s'ils en venaient à cette extrémité certaines puissances interviendraient, car il est inadmissible, en vertu de l'équilibre balkanique, que l'Europe laisse écraser la Bulgarie. L'occupation de Sofia pourrait devenir l'occasion de graves complications.

Il est permis de se demander, toutefois, si l'Europe est encore capable de s'opposer à quoi que ce soit. Elle n'a point empêché, en tout cas, cette guerre odieuse et elle ne réussit pas jusqu'à présent à imposer la cessation des hostilités. Ses défiances et ses jalousies apparaissent clairement dans le refus des puissances de laisser la Russie tenter du côté du Bosphore une diversion qui forcerait la Turquie à repasser la ligne Enos-Midia.

Il y a lieu de croire, d'autre part, que l'opinion, en Grèce et en Serbie, commence à souhaiter une prompt solution du conflit, car vainqueurs et vaincus sont également épuisés. Mais d'après les impressions recueillies, les dispositions des cabinets serbe et roumain seraient beaucoup plus encourageantes que celles du gouvernement d'Athènes; malheureusement, les excès que les Bulgares ont commis dans les territoires habités par les Hellènes suscitent, dans l'opinion grecque, une indignation qui ne facilite pas la tâche des négociateurs.

Les ministres du roi Constantin seront sans doute assez sages pour comprendre que la Grèce doit modérer ses ambitions afin de ne pas commettre à son tour les fatales erreurs de la Bulgarie, erreurs qui lui coûtent aujourd'hui le fruit de ses victoires antérieures. Cependant, il ne faut jurer de rien. Nous assistons à un spectacle unique dans l'histoire. Les peuples semblent pris de vertige et de folie. On se bat, on s'entretue au nom de principes que l'on viole constamment. La Serbie, la Grèce et la Roumanie envahissent la Bulgarie afin de sauvegarder l'équilibre balkanique; or, il paraît qu'ils ont surtout pour but de le déplacer à leur profit.

Uldéric TREMBLAY.

Le gouvernement fédéral veut, paraît-il, se mettre à dépenser plusieurs milliers de piastres chaque année, en frais de publicité, afin d'attirer les touristes dans les belles régions du Canada. Cela peut être opportun. Mais ne le serait-il pas davantage, avant de penser aux touristes, de doter chaque comté de la puissance d'une ferme d'expérimentation adaptée aux besoins des cultivateurs de cette circonscription électorale?

BILLET DU SOIR.

LA GRÈVE DU COQ

La ville de Montréal a-t-elle le droit d'empêcher les coqs de chanter de grand matin?

(Les journaux).

A M. le maire

et MM. les échevins

de la ville de Montréal.

Messieurs,

Je ne suis pas un inconnu : je m'appelle Chantecler. Un poème m'a mis en scène, contre mon gré. Depuis cinq mille ans au moins, de mémoire humaine, je chante, au lever du jour, je chante, tout le jour, et quand il descend là-bas, derrière les montagnes ou dans la mer, je veille, afin que la nuit ne nous ravisse pas le soleil.

Dans votre pays, il est une province où je monte éternellement la garde, perché au sommet des clochers, si haut, si haut, que, de là, je puis voir, sur d'autres clochers lointains, par des jours clairs, mon frère le Gaulois me regarder, lui aussi, des flèches de France.

Je ne suis pas professeur d'histoire; mais simple coq, j'ai entendu, de la longue lignée de mes ancêtres, la légende simple de leurs faits, qui remontent bien au delà de l'époque où l'un d'eux, sur une bannière gauloise, fraternisait avec l'Alouette de Verceilorix. Vous me pardonnerez donc si je vous rappelle ceci: j'ai l'orgueil de ma race et des miens.

J'habite Montréal depuis le pied où Maisonnewe vint fonder au jour du Mont-Royal la ville qui bourdonne aujourd'hui, où l'on veut m'empêcher de chanter chaque matin mon hymne à celui qui fait le jour.

Je n'ai pas, quoi qu'on dise, de sérail nombreux et tapageur, non plus que de faisane favorite. Je vis humblement; et, dans le fumier de la grande ville, je ne trouve pas de perles.

Mais j'ai des ennemis. Aussi viens-je d'apprendre d'un de vos plus fidèles compagnons, le docteur Patou, de l'amitié duquel je m'honore, que l'on songe à m'empêcher de chanter de grand matin.

L'heure est mon amie. Elle devrait être celle de tous les Montréalais. Mais cela n'est pas. Et c'est parce que je la sèrénade, que je chante au soleil levant, qu'on veut me proscrire; il se trouve des merles pour me siffler, comme il s'est trouvé des crapauds pour vouloir bayer sur le rossignol.

Me proscrirez-vous? Vos avocats, me dit Patou, compulsiés des bouquins, écrivent des rames de papier, argumentent au sujet de mon hymne matinal. Ils veulent savoir si vous avez bien le droit de m'imposer le silence.

Vous ferez ce que bon vous semblera, messieurs. J'ai vécu assez longtemps pour savoir que la justice n'est pas de ce monde; je sais aussi que, dans les villes où les sifflets des locomotives et des bateaux hurlent, où des tramways lourds comme des crapauds écrasent les pavés et grincent sur les rails, toute la nuit, le coq fier, au chant vigoureux et désintéressé, n'a peut-être le droit de saluer l'aurore, alors que des pareureux et des propres à rien gagnent leurs cochettes d'un pas incertain, appesant par je ne sais quel breuvage malfaisant.

J'ai vécu aussi longtemps aussi, pour ne plus avoir d'illusion à l'égard des hommes, maires, échevins ou autres. Et, sur ce point, mon ami Patou m'a souvent fort édifié en ses récits... car il veille tard et en voit de belles!

Mais je sais aussi comment se vengent, dans certains pays, ceux qui ont traité injustement, ceux qui, levés de l'aube, peinent sans trêve jusqu'au soir, au bénéfice de certains grands capitalistes.

Je ne menace personne, messieurs. Mais, s'il ne peut plus chanter à l'aube, ni prolonger son chant jusqu'à coucher du soleil, dans les villes infernales, où seules les machines peuvent vivre, hurler et gronder à toute heure, Chantecler doit avoir le droit des humbles travailleurs contemporains.

Aussi, du jour où nous ne pourrions plus saluer l'aurore, mes frères et moi, nous nous mettrons en grève, avec nos compagnons dévoués.

Et vous n'aurez plus, dès lors, ni votre œuf à la coque, ni votre egg-nog aromatisé au cognac.

CHANTECLER.

Pour copie conforme,

Patrice GRANDVILLE.

Les journaux discutent la possibilité d'une grève générale sur le chemin de fer intercolonial.

Ce réseau de voies ferrées est le seul à desservir une bonne partie de la province de Québec, de Lévis au Nouveau-Brunswick. Une grande partie de cette autre province et aussi de la Nouvelle-Ecosse; aussi une grève générale des employés de l'intercolonial aurait-elle des résultats désastreux pour toute cette région, surtout à l'époque où les cultivateurs commencent leurs moissons et à celle où les touristes voyagent le plus dans ces parages.

Les fonctionnaires de l'intercolonial, les employés des convois, les préposés à l'administration de ce chemin de fer et le ministre des chemins de fer de l'Etat feraient donc bien d'étudier sérieusement la question, avant de se déclarer la guerre. Elle se ferait sur le dos du public, et à son seul détriment.

L'INSTRUCTION PUBLIQUE DANS QUÉBEC

VIII

Erreur et Calomnie

"Les statistiques du recensement démontrent qu'il y a dans Québec plus de 150,000 enfants d'âge scolaire de 5 à 16 ans qui ne sont jamais allés à l'école. L'enseignement est surtout confié aux ordres religieux." Du Globe, de Toronto, reproduit dans le Pays, les 17 et 24 mai.

Autrement dit: les enfants ne vont pas à l'école dans la province de Québec, et la raison, c'est que l'école est entre les mains du clergé. Cette accusation a fait le tour de la presse anglaise et protestante. On l'a exploitée ailleurs, autant que M. Langlois et ses amis, qui, parfaitement au courant de l'erreur et de la calomnie qu'elle répandait, en ont fait quand même un des atouts de leur misérable campagne.

Pour justifier cette accusation, il aurait fallu que la fréquentation scolaire, dans Québec, fût déplorables. Or, nous l'avons prouvé, Québec a une fréquentation supérieure à toutes les provinces du Canada.

Il faudrait, en second lieu, que la fréquentation dans les écoles sous le contrôle du clergé soit inférieure à la fréquentation dans les écoles qui ne le sont pas. C'est dire que la comparaison entre les écoles catholiques et protestantes s'impose, afin de se rendre compte si les enfants catholiques vont moins ou plus à l'école que les enfants protestants.

Il est sans doute regrettable de faire ce parallèle: les seuls responsables sont les détracteurs du Globe et du Pays.

Consultons d'abord le rapport de l'Instruction Publique 1909-1910: Le nombre d'enfants catholiques en âge de fréquenter l'école est de 385,617 (voir p. 286); sur ce nombre 329,975 (voir p. 287) sont allés à l'école; soit 85.5 p. c.

Chez les protestants, la population scolaire est de 54,535 (voir p. 316), ont fréquenté les écoles, 44,572 enfants (voir p. 317); soit 81.7 p. c. Considérant la présence moyenne par rapport à la population scolaire, nous trouvons chez les catholiques 259,633 (p. 287) sur 385,617, soit 67 p. c.

Pour les enfants protestants, la présence moyenne est de 33,402 (voir p. 317) sur 54,535, soit 62.4 p. c.

Si enfin nous prenons la population de 7 à 14 ans qui serait atteinte par une loi d'obligation, nous avons les chiffres suivants: Catholiques: population de 7 à 14 ans, 252,236 (p. 286); ont fréquenté l'école, 242,787 (p. 287), soit 96 p. c.

Protestants: population de 7 à 14 ans, 35,245 (p. 316); ont fréquenté l'école, 31,498 (p. 317), soit 89 p. c.

Ce qui donne aux enfants catholiques la supériorité suivante pour l'année 1909-1910: 3.8 p. c. sur la fréquentation par rapport à la population en âge de fréquenter les écoles; 5 p. c. sur la présence moyenne par rapport à cette même population et 7 p. c. sur la fréquentation par rapport à la population de 7 à 14 ans.

Quelle a été la fréquentation en 1910-1911? A cause d'une erreur de chiffres dans le rapport de 1910-1911, il est impossible de calculer la fréquentation par rapport à la population scolaire, et par rapport à la population de 7 à 14 ans.

Quant à la présence moyenne, nous avons chez les catholiques 266,568 (p. 333 du rapport de 1910-1911) sur la population en âge de fréquenter l'école: 395,216 (p. 332), soit 67 p. c.; chez les protestants, 32,482 (p. 363) sur 52,403 (p. 362), soit 60 p. c.

Encore ici les enfants catholiques ont une supériorité de 7 p. c. Et nos écoles sont sous le contrôle du clergé!

Et plusieurs d'entre elles sont confiées aux ordres religieux! Cette situation, le Globe et le Pays l'ont ignorée pour jeter plus facilement l'insulte à notre province et à son clergé.

Auront-ils la franchise de reconnaître l'erreur, ou continueront-ils leur besogne méprisante?

Hervé ROCH.

La crainte de la Grande-Bretagne

M. Héroux signalait la semaine dernière cette petite note, dans une dépêche de Calcutta: "Les journaux indous affirment que toute tentative, de la part de la Grande-Bretagne, de forcer la Turquie à abandonner ses nouveaux projets (au sujet d'Andrinople) provoquera une dangereuse agitation musulmane."

Une autre dépêche, de Londres, celle-là, à la Gazette de ce matin, qui l'intitule: "BRITAIN FEARS TO COERCE TURKEY: feeling manifested throughout India proves restraining factor", confirme absolument les nouvelles venues, il y a quelques jours, de Calcutta.

Voici le texte même de la Gazette: "The conference has done nothing officially in the direction of coercing Turkey, and as the strong feeling is being manifested in indignation meetings throughout India against any attempt to drive the Turks from Andrinople, it is not likely that the British Government would be anxious to initiate such coercion."

"La conférence n'a encore rien fait de manière officielle pour contrecarrer la Turquie; et comme un sentiment très vif s'est manifesté, à des assemblées de protestation, dans toute l'Inde, contre toute tentative de déposséder les Turcs de la ville d'Andrinople, il n'est pas vraisemblable que le gouvernement anglais soit bien désireux de prendre la tête de ce mouvement."

Le ton de cette note à la presse montre dans quelle singulière posture se trouve maintenant la diplomatie anglaise. Elle est obligée, aujourd'hui, comme elle l'a été maintes reprises, depuis Disraeli, de tenir compte des intérêts musulmans dans son empire, — intérêts nombreux et qui ont leur centre à Constantinople, capitale religieuse des musulmans, — et de protéger la Turquie contre les autres nations européennes avec lesquelles l'empire britannique devrait normalement faire bloc à l'endroit de la civilisation mahométane.

Le Canada n'a aucune de ces obligations. A maintes reprises, il a eu cependant, — surtout dans les relations de la Grande-Bretagne avec le Japon, — à subir les contrecoups de la diplomatie anglaise.

Il se pourrait que si la Grande-Bretagne se trouvait dans l'obligation, à cause de l'attitude de ses sujets mahométans de l'Inde, d'en-

Sur le Pont d'Avignon...

La Patrie d'hier, — 29 juillet, — annonçait que "Lady Sackville après une éloquent adresse et un sourire aux membres du jury gagne un procès important, à Londres." Elle donne même une colonne de détails à ce sujet.

Il y a trois semaines, — le 8 juillet, — la Gazette du matin, et presque tous les journaux du soir, — voir le Devoir, 8 juillet, deuxième page, — annonçaient le résultat final de ce procès. Mais la Patrie, — journal excellentement renseigné, car il annonce, à la fin de juillet, la mort des enfants d'Isadora Duncan, survenue dans la dernière semaine de mars 1913, et donne, comme commandants de l'armée turque à Andrinople, toujours à la fin de juillet, Nazim Pacha, assassiné il y a quatre mois, et Chevket Pacha, assassiné, lui aussi, il y a au moins deux mois, — la Patrie vient seulement d'apprendre l'issue du procès Sackville.

En vérité, en vérité, la Patrie est un journal qui sait les dernières nouvelles, — et les donne le dernier à son lecteur exclusif!

L'Événement continue d'offrir ses cadenas à M. Gouin pour la prison de Bordeaux.

Le ministre des postes est-il en peine de sa marchandise?

Une autre explosion de dynamite vient de blesser dangereusement six hommes, à la Longue-Pointe; deux des blessés pourraient bien mourir.

Il ne se passe pas de semaine qu'il n'y ait d'explosions meurtrières, quelque part, sur le territoire canadien. Il est temps que le gouvernement fédéral intervienne afin de faire enquête sur les conditions d'emploi des explosifs, et détermine les responsabilités. Ce n'est pas parce que la plupart des victimes sont des manœuvres étrangers qu'il faut les laisser tuer sans y prêter attention. Ce sont des êtres humains.

Le Veilleur.

DEMAIN : Le Canada ou l'Empire, par M. Henri Bourassa



POLITIQUE ETRANGERE

LA REVOLUTION EN CHINE

Des centaines d'officiers japonais s'enrolent dans l'armée des rebelles. — Guerre prolongée en perspective.

Pékin, 30. — Instruits par leurs premières erreurs, les rebelles du Sud en profitent pour se procurer des munitions en grande quantité. Une longue guerre semble certaine, et on s'attend à ce que mille officiers rejoignent bientôt l'armée de Canton qui se compose de quarante mille bons soldats. Le feu a éclaté à trois endroits différents durant le bombardement. La dépêche ne porte pas de date, mais on croit qu'elle a trait aux combats engagés lundi. L'ARMEE DU NORD Su Chow, 30. — De quinze à vingt mille soldats du Nord sont arrivés aujourd'hui en cette ville. On les a dirigés vers le Sud, une partie par voie ferrée et l'autre par le grand canal de Chin-Kiang, à quarante-cinq mille au nord-est de Nankin.

NOUVEAUX RENFORTS Shanghai, 30. — L'armée du Nord a reçu des renforts de 4,000 hommes et de deux croiseurs, qui sont arrivés dans la rivière Yang Tse hier et ont commencé l'atterrissage près de Wu-Sung. La plus grande partie de la population de Wu-Sung, craignant un bombardement, est partie pour Shanghai. Cette dernière ville est donc débordée de réfugiés. L'explosion des obus a causé des dommages considérables à Shanghai. Les quartiers étrangers ont été épargnés cependant. LES JAPONAIS Londres, 30. — Le correspondant du "Daily Telegraph" à Pékin déclare qu'une centaine d'officiers japonais se joindront bientôt à l'armée de Canton qui compte plus de 40,000 hommes de troupe.

LA GUERRE INTER-BALKANIQUE

L'Angleterre n'ose pas se montrer trop hostile à la Turquie, par crainte de l'Inde qui s'oppose à toute tentative dans le but de chasser les Turcs d'Andrinople. — La crainte des Bulgares aurait porté les nations balkaniques à déclarer la guerre à leur alliée de la veille.

INTERESSANTES STATISTIQUES

Londres, 30. — La nouvelle annoncée par M. Venizelos, premier ministre grec, de l'intention de la Serbie, de la Grèce, de la Roumanie et de la Bulgarie de faire la guerre à la Turquie jusqu'à ce que ce pays ait été écrasé, indique l'intensité de la crainte de la domination bulgare sur le Balkan. Population, 2,500,000; superficie, 18,500 milles carrés (égale à celle du Vermont et du Massachusetts). Monténégro: Population, 250,000; superficie, 3,600 milles carrés (un peu plus que le tiers du Vermont). Des cinq rois engagés dans le conflit, Ferdinand de Bulgarie est la personnalité la plus agressive, le travailleur le plus infatigable, l'homme d'Etat le plus clairvoyant. Cependant il ne pouvait pas prévoir que son pays épuisé par ses pertes en hommes et en argent au cours de sa lutte à mort contre la Turquie, au siège même de sa puissance, serait hors d'état de résister aux troupes beaucoup plus fraîches des Cosaques de Grèce, Pierre de Serbie et Nicolas de Monténégro. L'intervention du roi de Roumanie et l'invasion du territoire bulgare par l'armée roumaine a porté la Bulgarie de sa dernière chance de victoire. Le roi Constantin a déployé des capacités militaires et diplomatiques. Dès le début il a attaqué les forces insignifiantes des Bulgares en Macédoine avec vigueur. Au point de vue politique, le rusé Constantin a désemparé la Bulgarie par la publication d'accusations de cruauté portées contre ses troupes en retraite. Le gouvernement bulgare s'est rendu coupable d'infamie de l'effet de cette attaque et les dénonciations de la presse de Sofia sont arrivées trop tard pour détruire l'effet décisif produit sur l'opinion universelle.

L'IMMEUBLE

Les affaires sont tranquilles dans le domaine de l'immeuble. La même cause subsiste toujours: la rareté de l'argent. D'après le Real Estate Record, numéro de juillet, les opérations immobilières pendant ce mois, à Montréal, Verdun, Westmount, Outremont et Maisonneuve, ont produit le total de \$11,867,487, quand l'an dernier, à pareille date le total atteignait \$17,236,217. Comme on peut le constater, la différence est considérable. Dans la journée d'hier, on a inscrit trente transferts de propriétés. Pour \$18,000, M. J. Préfontaine a vendu à la Koenen Realities Co., Ltd., la propriété portant les Nos. 1572 à 1600 de l'avenue Orféans, Maisonneuve. Pour \$13,000, Mme J. H. Olivier a vendu à M. Charles Lafleur le lot No 14-232 de la Côte Saint-Louis. Pour \$12,500, M. J. H. Hand a vendu à Mme A. E. Cooke la propriété portant le No 511 de l'avenue Clarke.

Beurre et fromage

Les arrivages de beurre, hier, ont été de 902 boîtes contre 466 à la même date l'an dernier. A l'entrepôt frigorifique Gould, 1200 boîtes de beurre crémerie ont été offertes et vendues à 22c 1/2 pour les meilleures marques de la campagne. A part cela, le marché était tranquille, il n'y a aucune amélioration à noter. Nous citons les prix comme suit: Crémier extra fin... 23 3/4 à 24c Crémier extra... 23 à 23 1/4c Deuxième qualité... 22 1/2 à 23 1/4c Beurre de crémier... 20 3/4 à 21 3/4c Les arrivages de fromage ont été hier de 17,374 boîtes, contre 28,300, pour la même date correspondante, l'an dernier. A l'entrepôt Gould, 4,000 boîtes ont été vendues aux prix de 12 1/2c à 12 3/4c la livre pour les produits de l'Est. Le marché est ferme, mais les affaires sont tranquilles; il y a moins de demandes par câble. Voici les prix: Extra fin coloré, ouest... 13 1/4 à 13 3/8 Extra fin blanc, ouest... 13 1/4 à 13 1/4 Extra fin coloré, est... 13 1/2 à 13 1/4 Extra fin blanc, est... 12 3/4 à 12 7/8 Seconde qualité... 12 1/2 à 12 5/8 Sterling, Ont., 30... 655 boîtes de fromage ont été vendues à 13 1/16c, hier. Campbell, Ont., 30... 305 boîtes de fromage blanc vendues à 13 1/16c et 300 boîtes à 13c. Liverpool, 30... Fromage canadien, extra fin blanc, 63s 6d; coloré, 63s 6d.

BIJOUTERIES

Notre maison est toute désignée pour l'achat de bijoux de toutes descriptions, et l'éloge de notre magnifique assortiment n'est plus à faire.

HENRI SCOTT 349 rue Sainte-Catherine Est TELEPHONE EST 761

NOUS VOUS AIDERONS à faire un choix judicieux. Vente de Juillet Durant ce mois nous donnerons 20% D'ESCOMPTE Sur notre immense stock.

VERRE COUPE, ARGENTERIES, COUPELLERIES, HORLOGES DE FANTAISIE, ETC., ETC. Le plus bel assortiment de boîtes pour cigares et cigarettes, en argent ou doublées en argent, Rasoirs de Sécurité Gillette, Cabinets, Couteleries, magnifiques Lampes en verre coupé et autres articles de fantaisie, etc., etc. Pour un choix judicieux d'articles pour cadeaux, venez nous voir.

ETATS-UNIS Une bonne action

Le président Huerta, du Mexique s'attire la sympathie des Etats-Unis en gratifiant des Américains que son gouvernement avait condamnés à mort. Washington, 30. — Le gouvernement Huerta a ordonné de remettre en liberté Charles Bissell et Bernard McDonald, deux géants de mines qui ont été arrêtés et condamnés à mort par les autorités mexicaines. C'est la décision que le chargé d'affaires de Algara a transmise au secrétaire Bryan, hier. Le secrétaire Bryan, dit-on, a déclaré qu'il était très satisfait de la manière dont le gouvernement Huerta avait accueilli les représentations des Etats-Unis relativement à ces deux causes, ainsi qu'à celle de Dixon, l'inspecteur d'immigration fusillé à Juarez. McDonald est un Anglais et Bissell un Américain. Tous deux furent arrêtés par le général Orozco, alors qu'ils cherchaient à faciliter la fuite des réfugiés américains à Parral.

ALLEMAGNE Mort du doyen des députés

Sasbach, Allemagne, 30. — Le pasteur Dr Franz Haser Lender, doyen des membres du Reichstag, est décédé hier. Une émeute de l'agonisante Emmeline pratique héroïquement le truc de la "grève de faim". Londres, 30. — Une scène curieuse s'est passée dans la partie ouest de Londres hier soir. Les autorités de la prison de Holloway ayant voulu en vertu du "Cat and Mouse Bill" libérer Mary Wymen, qui faisait la grève de la faim, cette dernière s'objecta à quitter la prison, à moins que sa libération fût sans condition. On la fit donc monter dans un taxi cab, pour la conduire dans un refuge du West End. Mais arrivée devant l'édifice, elle refusa obstinément d'y entrer et passa toute la soirée assise sur une pierre, au milieu d'une foule de partisans et de curieux. A minuit, la police, voyant qu'elle ne pouvait réussir par la persuasion, fit venir une ambulance, qui transporta la suffragette au poste de police et de là à l'infirmerie Kensington. Mrs Wymen, dont l'état est très sérieux, désigna en arrivant à l'infirmerie qu'elle continuerait à refuser de prendre toute nourriture.

ANGLETERRE Le jeûne leur va bien

Une émeute de l'agonisante Emmeline pratique héroïquement le truc de la "grève de faim". Londres, 30. — Une scène curieuse s'est passée dans la partie ouest de Londres hier soir. Les autorités de la prison de Holloway ayant voulu en vertu du "Cat and Mouse Bill" libérer Mary Wymen, qui faisait la grève de la faim, cette dernière s'objecta à quitter la prison, à moins que sa libération fût sans condition. On la fit donc monter dans un taxi cab, pour la conduire dans un refuge du West End. Mais arrivée devant l'édifice, elle refusa obstinément d'y entrer et passa toute la soirée assise sur une pierre, au milieu d'une foule de partisans et de curieux. A minuit, la police, voyant qu'elle ne pouvait réussir par la persuasion, fit venir une ambulance, qui transporta la suffragette au poste de police et de là à l'infirmerie Kensington. Mrs Wymen, dont l'état est très sérieux, désigna en arrivant à l'infirmerie qu'elle continuerait à refuser de prendre toute nourriture.

PERTES DES GRECS

Un correspondant de guerre qui est avec les Grecs dit que les pertes de ces derniers au cours de la dernière bataille ont été de 2,500 hommes tués ou blessés. Les pertes pour la bataille de dimanche ne sont pas données. Le correspondant ajoute que, à l'exception des prisonniers de guerre, il n'y a plus un seul soldat bulgare en Macédoine. La flotte grecque a occupé les ports de Lagos, Marsonia et Muku sur la côte de Thrace. Un corps d'armée de plus capoté le village immergé de Gamurjina à 12 milles à l'intérieur de la mer Egée et à 75 milles environ d'Andrinople.

LES BULGARES NE SONT PAS ANEANTIS

Le correspondant du "Daily Telegraph" à Athènes, dit que les Grecs sont obligés de faire venir toutes les routes montagneuses et en très mauvais état. Il ajoute que les Bulgares, s'ils obtiennent un répit, sont capables de réformer leurs troupes et de recommencer la guerre avec plus d'un atout en leur faveur, d'autre plus que les six divisions qui sont à Sofia et qui n'ont pas encore vu le feu, pourraient entrer en campagne.

CONFERENCE DE MINISTRES

Les premiers ministres de la Roumanie et de la Serbie ont eu une conférence relativement à une requête du gouvernement bulgare, pour que les troupes roumaines occupent la forteresse de Vidin, Bulgarie, afin de protéger la population de cette ville contre les Serbes. Le correspondant du "Times" à Sofia dit que les Bulgares sont parvenus à faire reculer le centre de l'armée grecque, mais que celle-ci a encore un avantage considérable par son artillerie. Le correspondant ajoute que le pain se fait rare à Sofia. Les soldats blessés arrivent par milliers et il est impossible de leur donner tous les soins que requiert leur état. Le correspondant du "Times" à Salonique dit qu'une grande bataille est engagée entre Grecs et Bulgares, entre Djuma et Biziza.

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

Ministère fédéral de l'agriculture

Il a été démontré à maintes reprises qu'il ne faut pas s'en tenir à une seule épreuve lorsque l'on veut connaître la proportion normale et régulière de matière grasse que renferme le lait d'une vache. En effet, l'épreuve se résout à bien des causes dont les unes sont connues, mais dont quelques autres ont échappé jusqu'ici aux recherches les plus minutieuses. Ce sont justement ces variations déconcertantes et mystérieuses qui nous obligent à prendre, à intervalles réguliers, des échantillons de lait et à former un échantillon composé afin d'obtenir une épreuve moyenne qui représente exactement la qualité de ce lait. Cette question a été dernièrement l'objet de recherches très laborieuses de l'une des stations expérimentales de l'Angleterre, une expérience comprise dans le rapport qui sera imprimé pendant deux jours. On alla même jusqu'à évaluer séparément trois fois par jour, onze chopines provenant des quatre quartiers de la mamelle. On constata que l'épreuve moyenne, pour les vaches qui donnent 30 litres de lait par jour, était de 3.6 p.c., mais que l'écart dans les lectures variait de six dixièmes de un pour cent jusqu'à neuf et demi pour cent de gras. On voit clairement par ces exemples qu'une seule épreuve peut grandement induire en erreur. Il n'existe qu'un moyen de connaître le rendement réel d'une vache, c'est de déterminer exactement sa production annuelle de lait et de gras et de déduire de la valeur de cette production, le coût de la nourriture. Or, on n'arrive à connaître au juste la production annuelle que par le moyen de connaître le rendement exact d'une vache, c'est de déterminer exactement sa production annuelle de lait et de gras et de déduire de la valeur de cette production, le coût de la nourriture. Or, on n'arrive à connaître au juste la production annuelle que par le moyen de connaître le rendement exact d'une vache, c'est de déterminer exactement sa production annuelle de lait et de gras et de déduire de la valeur de cette production, le coût de la nourriture. Or, on n'arrive à connaître au juste la production annuelle que par le moyen de connaître le rendement exact d'une vache, c'est de déterminer exactement sa production annuelle de lait et de gras et de déduire de la valeur de cette production, le coût de la nourriture.

ESPAGNE La situation au Maroc

Tanger, Maroc, 30. — La situation à Tetuan a été calme hier et il y a eu de nouvelles insurrections parmi les soldats espagnols qui sont démoralisés. Quelques-uns des jeunes recrues ont jeté leurs cartouches, dit-on, sous prétexte de renouveler leurs provisions. Trois soldats qui ont été convaincus de rébellion sur le champ de bataille ont été fusillés lundi.

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

CONCERT au Parc Lafontaine

Le prochain concert public sera donné au Parc Lafontaine demain jeudi à 8 hrs. 1-4 p.m., par l'Harmonie de Montréal sous la direction de son chef M. Edmond Hardy. Le programme suivant sera exécuté: Marche-Plottze drapeaux... Paradis Valse Alsacienne... W. Wakerlin Ouverture-Cavalerie légère... Suppé Simple avenu... Thomé Polonaise avec solo de Cornet... Bidsgain Fantaisie sur l'Opéra Herculanium... David Poika de genre... Popy Valse Lullab... Lindes Marche et Cortège de la Telpy de Sabà... Gounod O Capada I Dieu sauve le Roi &

La Machine Ordinaire à Section

fut l'une des premières grandes innovations dans la construction de la machine à additionner. Nous avons pris une machine ordinaire et l'avons arrangée de façon à ce que vous puissiez la sectionner entre certaines colonnes pour faire en même temps différentes sortes de travaux sur la même machine. Par exemple dans un rapport vous voulez mettre le mois, la date et le montant. Très bien, vous divisez la machine en trois parties; vous inscrivez le mois, la date, du mois et le montant, et la seule chose que vous avez eu à ajouter est le montant. C'est une invention géniale. Nous avons vendu des milliers de ces machines. Pas de frais ni d'obligation de votre part pour une démonstration. Ecrivez-nous. Burroughs Adding Machine Co. R. N. AHERN, Gérant des Ventes 802 RUE ST-JACQUES MONTREAL, QUA.

LE PLUS CELEBRE DES VINS TONIQUES ET APERITIFS FRANÇAIS Il n'y a qu'un véritable "DUBONNET" Un nom seulement sur la bouteille "DUBONNET" Méfiez-vous des imitations L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE Seuls dépositaires pour le Canada, Montréal. UNE IDEE DE LA MODE DU JOUR

TROIS PETITS LIVRES QU'IL FAUT LIRE

Billets du soir (deuxième série) d'Albert LOZEAU À bout portant de Nap. TELLIER Chroniques de Léon LORRAIN

En vente au Devoir et dans toutes les librairies CHAQUE VOLUME 25c ; FRANCO 27c

Contre la Migraine R.J. Latimer & Co

POUDRES NERVINES de MATHIEU Exemples d'Opium, de Morphine, et autres drogues dangereuses. Elles abâtardissent le cerveau et combattent l'Etat Nerveux. Recommandées contre Maux de Tête, Névralgie, Fatigue, Etat Nerveux. 25 Cents la boîte de 10 Pastilles. En vente partout.

LES RHUMES D'ETE

Sirop MATHIEU au Goudron, à l'Huile de Foie de Morue et autres Extraits Médicamenteux. MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS CIE J. L. MATHIEU, PROPRIETAIRES BUREAUX P. Q. L. CHAPUT, FILS & CIE LIMITEE, Dépositaires en Gros, MONTREAL. 445 St-Jacques

DOMINION COAL CO. LIMITED MINEURS ET EXPÉDITEURS CHARBON DOMINION pour VAPEUR

"A BOUT PORTANT" de Nap. Tellier Le vol. franco x x x x x 27c

LA VIE SPORTIVE

LES ETOILES PALISSENT

Les deux équipes de balle au champ de Boucherville accumulent erreurs sur erreurs au cours d'une joute ou l'art de g..... prime celui de jouer. — Les vaincus protestent.

SOUFFREZ-VOUS DE LA VUE ?

ALORS ADRESSEZ-VOUS AU

Salon d'Optique Modèle

Examen gratuit de la vue, de 9 heures du matin à 9 heures du soir, ou par appointment. Si vous ne pouvez venir, téléphonez-nous, écrivez-nous, nous enverrons un de nos opticiens A VOTRE DOMICILE SANS CHARGE EXTRA.

SALON D'OPTIQUE MODELE

180 STE-CATHERINE EST. 1795 ST-LAURENT.

Le Nationaliste

LE NATIONALISTE, journal hebdomadaire paraissant depuis dix ans le samedi soir, est absolument indépendant. Et cela lui permet de juger sans parti pris hommes et choses et de présenter sous leur vrai jour les faits et les idées.

LE NATIONALISTE

publie des articles et des chroniques sur les événements de la semaine. Il dégage de l'actualité les épisodes qui offrent l'intérêt le plus vivant et il en traite à un point de vue essentiellement canadien.

LE NATIONALISTE

touche à toutes les questions susceptibles d'intéresser le public canadien et il les expose sous la forme la plus concise possible en même temps que dans l'esprit le plus impartial.

Rédaction et Administration:

71a RUE SAINT-JACQUES MONTRÉAL

Téléphones: Main 7460 et 7461

ABONNEMENT: CANADA \$1.00

ETATS-UNIS ET UNION POSTALE \$1.50

LE NUMERO: 2 SOUS

Advertisement for 'AMIS!!' featuring 'Encouragez les AMIS!!' and 'Demandez nos prix avant de confier votre travail ailleurs.' It also includes contact information for 'Imprimerie du Devoir'.

Les parties dans les grandes ligues

Voici les résultats des parties jouées hier après-midi, dans les séries des ligues Américaine et Nationale: LIGUE AMERICAINE

Table of baseball game results for the American League, listing teams like Cleveland, New York, St. Louis, and Washington with their scores.

Table of baseball game results for the National League, listing teams like Brooklyn, Cincinnati, Philadelphia, and Pittsburgh.

UNE EXHIBITION COMME RAREMENT ON EN A VUE

Telle sera la joute de samedi prochain entre les clubs National et Irish-Canadian au parc Mascotte. — Les deux équipes ont pratiqué hier soir en vue de ce match important.

Les courses du Grand Circuit

LA BOURSE DU STREET RAILWAY A ETE GAGNEE PAR UNCLE BIFF A GRAND RAPIDS HIER APRES-MIDI.

Ligue Canadienne

LES JOUTES D'HIER. A Berlin: R. H. E. Berlin, 10000006x-7 10 3

Une assemblée du Montreal Hunt

ELLE SERA TENUE CET APRES MIDI POUR DECIDER DE LA DATE DES COURSES ANNUELLES ET POUR ELABORER LE PROGRAMME.

DANS LA LIGUE DE BASE-BALL MAISONNEUVE

Une importante assemblée de la ligue de baseball Maison-neuve aura lieu ce soir au local de l'Association de la Casquette.

La Ligue Internationale

Dans la huitième reprise, ce qui lui permet de faire le tour des buts. Voici les résultats détaillés de la partie:

Table of baseball game results for the International League, listing teams like New York, Toronto, and Buffalo.

Les échecs

JOSE R. CAPABLANCA A REMPORTE LES HONNEURS DU TOURNOI QUI VIENT DE TERMINER A NEW-YORK.

Advertisement for 'PARC DOMINION' featuring 'MEILLEUR QUE JAMAIS' and 'Une histoire réelle des mines d'or'.

Advertisement for 'IMPERIAL' featuring 'Une Grande Différence' and 'Entre la plupart des vins et les excellents reproductions que vous trouverez toujours à la fraîche salle'.

Advertisement for 'Victime d'un grave accident' featuring 'BENTON DU CLUB CINCINNATI SUCCOMBANT PROBABLEMENT A SES BLESSURES'.

LA PROCHAINE JOUTE AU PARC MASCOTTE

Les équipiers du Caughnawaga et du Mascotte seront aux prises dimanche prochain. — Le Carillon A.A.A. jouera avec une autre équipe de juniors.

UNE ASSEMBLEE DEMAIN

L'équipe du Mascotte a prouvé dimanche dernier qu'elle se compose de très bons sportsmen qui savent jouer à la fois très loyalement et avec une grande vigueur. Il sera très intéressant de voir le Caughnawaga, la grande équipe d'amateurs de crose indiens, aux prises, dimanche prochain, avec les équipiers du Mascotte.

ASSOCIATION DE LA CASQUETTE

Nos amis de l'Association de la Casquette célèbrent de joyeuse manière le sixième anniversaire de leur fondation.

Tous les membres de l'association de la Casquette actuellement présents à Montréal s'étaient fait un devoir de se rendre aux quartiers généraux de leur association lundi pour y prendre part à la célébration du sixième anniversaire de fondation de la Casquette.

Southern Maid s'est adjugé le Nursery Plate

DETTE JUMENT, JOUEE A UNE COTE DE FAVORITE, A REMPORTE L'EPREUVE PRINCIPALE D'HIER A LA PISTE D'HAMILTON. — LE PRIX REPRESENTAIT UNE VALEUR DE \$1500.

Hamilton, 30. — Southern Maid s'est adjugé le Nursery Plate, hier après-midi, à une cote de favorite. Voici les résultats des épreuves:

1ère course, \$500, 6 furlongs, 12: Wanda Pitzar, 143, Vadsen, 12: 1; 2e, Clark Loo, Guillet, 3: 2; 12 à 1 et 6 à 1; 3e, Henry Rittie, 100, Callahan, 7: 4; 1; 2; 6 à 5.

5ème course, \$600, 3 ans et plus, 1:1-16 mille; 1er, Muff, 108, Deconde, 13 à 5; 2e, 9 à 10 et 1 à 2; 2e, Lad Langdon, 110, Teahan, 3 à 1; 4 à 5 et 3 à 20; 3e, Lucky George, 109, Williams, 12 à 1, 5 à 1 et 2 à 1.

Vaudreuil à Belle Plage

Le club de baseball Vaudreuil ira jouer à Belle Plage dimanche prochain, avec un club de l'endroit. Cette partie d'exhibition sera, tout le fait prévu, très intéressante car les deux équipes étant de forces égales réclament chacune la victoire.



